

## L'œuvre du Fils : « juger-sauver », ressusciter (Jn 5).

Le chapitre 5 de l'Évangile selon St Jean comprend deux grandes parties : un signe et un discours, qui s'éclairent mutuellement.

### **I - Le signe : la guérison d'un malade un jour de sabbat (5,1-18)**

**A) La guérison proprement dite (5,1-9a) :** un infirme se lève...

**B) La question du Sabbat (5,9b-18) :** les responsables Juifs n'accueillent pas Jésus.

### **II - Le discours sur l'œuvre du Fils (5,19-47)**

**A) Le principe (5,19-20) :** le Fils ne peut rien faire de lui-même  
qu'il ne le voie faire au Père.

**B) L'œuvre de jugement-résurrection accomplie par le Fils (5,21-30)**

1 - Application du principe précédent au « jugement-résurrection » :

« Le Père a donné au Fils le jugement tout entier » (5,21-23)

2 - Principe du « jugement-résurrection » mis en œuvre par le Fils (5,24)

3 - Mise en œuvre par le Fils du « jugement-résurrection » :

a) Dès maintenant, pour les pécheurs « blessés à mort » (5,25-27)

b) Au dernier Jour, lors de la résurrection des morts (5,28-29)

4 - Conclusion : le Père juge en Jésus et par Lui (5,30)

**C) Les témoignages rendus au Fils (5,31-40)**

1 - Appel à témoins (5,31-32)

2 - Les témoignages de... (5,33-40) :

a) Jean-Baptiste (5,33-35)

b) Le Père (5,36-38)

c) Les Écritures (5,39-40)

**D) Les responsables Juifs n'accueillent pas Jésus (5,41-47)**

1 - La vérité : ils n'ont pas en eux l'amour de Dieu (5,41-43)

2 - Jésus ne les accusera pas auprès du Père : la vérité jaillira  
à la lumière de la Parole de Dieu transmise par Moïse (5,45-47).

## La guérison d'un infirme à la piscine de Béthesda (Jn 5,1-18)

Après cela, il y eut une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. <sup>2</sup> Or il existe à Jérusalem, près de la Probatique, une piscine qui s'appelle en hébreu Bethesda et qui a cinq portiques. <sup>3</sup> Sous ces portiques gisaient une multitude d'infirmes, aveugles, boiteux, impotents, qui attendaient le bouillonnement de l'eau. <sup>4</sup> Car l'ange du Seigneur descendait par moments dans la piscine et agitait l'eau ; le premier alors à y entrer, après que l'eau avait été agitée, se trouvait guéri, quel que fût son mal. <sup>5</sup> Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. <sup>6</sup> Jésus, le voyant étendu et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : " Veux-tu guérir ? " <sup>7</sup> L'infirmes lui répondit : " Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine, quand l'eau vient à être agitée ; et, le temps que j'y aille, un autre descend avant moi. " <sup>8</sup> Jésus lui dit : " Lève-toi, prends ton grabat et marche. " <sup>9</sup> Et aussitôt l'homme fut guéri ; il prit son grabat et il marchait. Or c'était le sabbat, ce jour-là. <sup>10</sup> Les Juifs dirent donc à celui qui venait d'être guéri : " C'est le sabbat. Il ne t'est pas permis de porter ton grabat. " <sup>11</sup> Il leur répondit : " Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche. " <sup>12</sup> Ils lui demandèrent : " Quel est l'homme qui t'a dit : Prends ton grabat et marche ? " <sup>13</sup> Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; Jésus en effet avait disparu, car il y avait foule en ce lieu. <sup>14</sup> Après cela, Jésus le rencontre dans le Temple et lui dit : " Te voilà guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive pire encore. " <sup>15</sup> L'homme s'en fut révéler aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. <sup>16</sup> C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus : parce qu'il faisait ces choses-là le jour du sabbat. <sup>17</sup> Mais il répondit : " Mon Père est à l'oeuvre jusqu'à présent et j'oeuvre moi aussi " <sup>18</sup> Aussi les Juifs n'en cherchaient que davantage à le tuer, puisque, non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu.

Des fouilles récentes ont mis au jour, au nord-est de Jérusalem, une piscine trapézoïdale constituée de deux grands bassins profonds de 14 mètres séparés par une digue large de 6,50 m. Le bassin sud, le plus grand, faisait 55 m sur 48. L'autre mesurait environ 40 m sur 50. Des colonnades entouraient l'ensemble ; la digue en était

aussi pourvue, d'où peut-être la mention des « *cinq portiques* » dans notre texte. On a également découvert, près de ces bassins, des petits bains qui faisaient partie d'une installation culturelle dédiée au dieu guérisseur égyptien Sérapis. Comment les scribes et les Pharisiens devaient-ils considérer cet endroit consacré à une idole ? **Comme un lieu profane, impur, exécrationnel...** Y seraient-ils entrés (cf. situation semblable en Jn 18,28 : Alors ils mènent Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne pas se souiller, mais pour pouvoir manger la Pâque.) ? **Non de peur de se souiller.** En effet, les soldats romains, des païens, ne connaissant pas la Loi, ne pouvaient pas la pratiquer. Ils étaient donc impurs et ils souillaient tout ce qu'ils touchaient... Leurs maisons, leurs palais, le prétoire (Résidence de Pilate, le Procureur romain de Judée)... étaient donc eux aussi impurs...

De plus, la maladie était perçue à l'époque comme la conséquence du péché (cf. Jn 9,1-2 : En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. <sup>2</sup> Ses disciples lui demandèrent : " Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? " ) ; et le péché était considéré comme la source de toute impureté. Comment les scribes et les Pharisiens regardaient-ils donc ces « *infirmes, aveugles, boiteux, impotents* » ? **Comme des pécheurs et donc des êtres impurs qu'il ne fallait surtout pas toucher...** Seraient-ils allés vers eux ? **Non !** Et pourtant, où Jésus est-il ici et que fait-il (cf. Mc 1,41 : Ému de compassion, il étendit la main, toucha (le lépreux) et lui dit : " Je le veux, sois purifié. " ; 2,15-17 Alors qu'il était à table dans sa maison, beaucoup de publicains et de pécheurs se trouvaient à table avec Jésus (une position perçue comme un signe de communion...) et ses disciples : car il y en avait beaucoup qui le suivaient. <sup>16</sup> Les scribes des Pharisiens, le voyant manger avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : " Quoi ? Il mange avec les publicains et les pécheurs ? " <sup>17</sup> Jésus, qui avait entendu, leur dit : " Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. " ... ) ? **Jésus se trouve dans un lieu considéré comme infréquentable pour les juifs : il se fait proche des pécheurs, des égarés, des idolâtres. Il vient à la rencontre de tous les blessés de la vie. Ces questions de pureté ou d'impureté ne le touchent pas du tout. Ceux qui s'en préoccupent recherchent bien souvent pour eux-mêmes un état soi-disant « supérieur » dont ils peuvent se glorifier... Par contre, le Christ n'est habité que par un seul désir : le « bien » des hommes. Et il fera**

tout ce qui est en son pouvoir pour qu'ils soient le mieux possible. Et quelle que soit la situation sociale, la racine de tout vrai bien-être est un cœur rempli par le Don de Dieu, l'Esprit vivifiant et pacifiant... Quelles leçons pouvons-nous tirer de son attitude ? Comme Jésus, nous ne devons pas nous tenir à l'écart de ceux qui sont pécheurs, rejetés, méprisés, mais au contraire il nous faut aller au devant d'eux. En effet, quelle que soit la raison qui a pu les amener en telle ou telle situation, le Christ les regarde avant tout comme des personnes qui souffrent. Et cela, « l'Amour » ne le supporte pas... Aussi, devrions-nous faire tout notre possible pour les soulager d'une manière ou d'une autre, les reconforter, les encourager... Nous serons alors vraiment auprès d'eux les serviteurs et les témoins de la miséricorde de Dieu, qui est bon pour les justes comme pour les injustes (Mt 5,43-48)...

Que représente d'ailleurs pour St Jean « *cette multitude d'infirmes, aveugles, boiteux, impotents* » (souvenir que le chiffre 4 est symbole d'universalité (les quatre points cardinaux)) ? Elle représente l'humanité tout entière, blessée par le péché et donc souffrante. Et que fait Jésus vis-à-vis d'elle (Luc 15,4-7 : " Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? <sup>5</sup> Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules <sup>6</sup> et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! " <sup>7</sup> C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. ; Jean 3,16-17 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. <sup>17</sup> Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui..) ? Jésus va la chercher et la chercher encore, jusqu'à ce qu'il la retrouve. Telle est toute sa mission : l'arracher au pouvoir du péché et de la mort, à sauver en lui communiquant gratuitement, par amour, le Don de la vie éternelle. Et cela se fera très concrètement dans les cœurs par le Don de l'Esprit qui vivifie (Jn 6,63). Quelle situation tragique a-t-il tout de suite remarquée (cf. Jn 5,5-7) ? Il remarque l'extrême souffrance du paralytique qui est ainsi depuis 38 ans. De plus, la croyance de cet homme exposée en 5,7 était-elle juste ? Non, car il croit que d'autres dieux, les

idoles, peuvent le sauver de son infirmité. Jésus lui fait-il par la suite des reproches à ce sujet ? Jésus ne lui fera aucun reproche. Dit-on d'ailleurs que cet homme a « foi en Jésus » ? Non. Dans sa croyance, qu'espère-t-il de lui ? Personne ne s'occupe de lui... Quand l'eau vient à être agitée, il y a toujours un malade qui arrive à se glisser dans l'eau avant lui. Quand il voit Jésus s'approcher de lui, il espère qu'il l'aidera à tomber dans la piscine le premier. Il pourra enfin, du moins le croit-il, être lui aussi guéri...

Pourtant, il arrivera ce qu'il n'aurait peut-être jamais osé demander ou même imaginer... Quel est en effet le désir profond qui l'habite ? Etre guéri de son infirmité, vivre le plus pleinement possible... Et Jésus l'abordera en disant : « ① Veux-tu ② devenir ③ bien portant (sain) ? »

① C'est toujours Jésus qui a l'initiative. Tout vient de lui, lui qui « veut » déjà notre bien le plus profond (cf. 1Tm 2,4 : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. avec Mt 18,14 : Ainsi on ne veut pas, chez votre Père qui est aux cieux, qu'un seul de ces petits se perde ; Jn 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde ; Dt 30,19 : Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez ; Ez 18,23 : Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant - oracle du Seigneur Yahvé - et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre ? ; 33,11 : Dis-leur : " Par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie. Convertissez-vous, revenez de votre voie mauvaise. Pourquoi mourir, maison d'Israël ? "). Mais que suggère ce « veux-tu » (cf. Mc 10,51 : Alors Jésus lui adressa la parole : " **Que veux-tu** que je fasse pour toi ? " L'aveugle lui répondit : " Rabbouni, que je recouvre la vue ! " ; Mt 19,17.21 : Il lui dit : " Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon. Que si **tu veux** entrer dans la vie, observe les commandements. " - <sup>18</sup> " Lesquels ? " lui dit-il. Jésus reprit : " Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, <sup>19</sup> honore ton père et ta mère, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. " <sup>20</sup> " Tout cela,

lui dit le jeune homme, je l'ai observé ; que me manque-t-il encore ? " - <sup>21</sup> Jésus lui déclara : " **Si tu veux** être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi. " ; Ga 5,13 : Vous en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres ; 1P2,16 : Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu ; Lc 15,18 : **Je veux** partir, aller vers mon père et lui dire : Père j'ai péché contre le Ciel et envers toi...) ? Ce « **veux-tu** » montre que Jésus nous propose sa grâce sans jamais s'imposer : il respecte notre liberté. A nous de lui dire « Oui ! », à nous de « vouloir » collaborer à son œuvre en acceptant de recevoir le Don qu'il est venu nous apporter au Nom de son Père : la Plénitude de la Vie ! Car « son » œuvre, « son » seul désir, est notre vie, la plus plénière possible... Voilà ce que Lui, il veut... Et nous, le voulons-nous vraiment ? Que représente ici cet « infirme » couché sur son « grabat » (cf. Rm 3,9 : Quoi donc ? L'emportons-nous ? Pas du tout. Car nous avons établi que Juifs et Grecs, tous sont soumis au péché ; 6,23 : Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur.) ? Cet infirme couché sur un grabat représente tous les hommes paralysés et blessés à mort par le péché. Dans le grec des Evangiles, le verbe traduit par « se lever » est le même employé pour décrire la résurrection du Christ ; que suggère-t-il ici ? En acceptant de recevoir, par sa foi et dans la foi, la grâce du Christ, « l'Esprit qui vivifie » (Jn 6,63), cet homme participe déjà à la réalité même qui triomphera en Jésus Christ de la mort. Le Père en effet ressuscitera son Fils en déployant en Lui la Toute Puissance de son Esprit de Lumière et de Vie... En recevant l'Esprit, cet homme participe déjà quelque part à cette Puissance de Vie et de Résurrection qui se manifestera pleinement lors de la Résurrection du Christ. Et d'ailleurs, le Christ, conscient de cette Puissance de Vie qu'il recevait de son Père et qui l'habitait, avait déjà dit à Marthe, la sœur de Lazare : « Je suis la résurrection et la vie », en tant qu'il est venu nous partager cette vie qui l'habite en Plénitude. Ici, comme Lazare sortant du tombeau (Jn 11,44), cet homme se lève, et commence à vivre de cette vie nouvelle et éternelle. Bienheureux est-il ! Si le grabat peut symboliser *le péché* et le fait d'être couché dessus *ses conséquences*, avant l'intervention du Christ qui portait qui, et donc qui dominait sur qui ? **C'est le péché qui**

portait l'homme et qui dominait sur lui. Et après l'intervention du Christ, qu'en est-il (cf. 1Co 10,13 : Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.)<sup>1</sup> ? **Le Christ est vainqueur de nos péchés et de notre mort. L'homme soumis au pouvoir du péché et de ses conséquences est de nouveau debout, il passe de la mort à la vie. Maintenant, par la grâce du Christ, il est vainqueur de tout ce qui autrefois l'opprimait...**

Jésus dit à tous ses disciples : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et me suive* » (Mc 8,34). Que signifie notamment, d'après ce que nous venons de voir, « *se renier soi-même* » et « *prendre sa croix* » ? **C'est rejeter sa vie de péché, un combat à reprendre chaque jour, et ne plus être soumis, grâce à Jésus, au pouvoir du mal. C'est supporter avec patience les tentations qui nous assaillent... C'est enfin ne jamais désespérer de la Miséricorde de Dieu... Sommes-nous seuls pour porter notre fardeau (cf. Mt 8,17 : Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies ; 11,28-30 : " Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. <sup>29</sup> Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. <sup>30</sup> Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. " 2Co 12,9 : Il m'a déclaré : " Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse. " C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ.) ? **Non, jour après jour, si nous l'acceptons, le Christ vient nous aider à porter notre croix. Cette croix restera toujours quelque part pénible, mais la Présence du Christ sera source de Lumière, de Paix, de Joie... Ici-bas, nous vivons ainsi « la croix glorieuse » en attendant le jour de notre délivrance où la Gloire seule sera notre partage...****

---

<sup>1</sup> *Catéchisme de l'Eglise Catholique* & 405 ; 418 ; 1264 ; 1426 : « La nature humaine n'est pas totalement corrompue : elle est blessée dans ses propres forces naturelles, soumise à l'ignorance, à la souffrance et à l'empire de la mort, et inclinée au péché (cette inclination au mal est appelée " concupiscence "). Le Baptême, en donnant la vie de la grâce du Christ, efface le péché originel et retourne l'homme vers Dieu, mais les conséquences pour la nature, affaiblie et inclinée au mal, persistent dans l'homme et l'appellent au combat spirituel ». « Laissée pour nos combats, la concupiscence n'est pas capable de nuire à ceux qui, n'y consentant pas, résistent avec courage par la grâce du Christ. Bien plus, « celui qui aura combattu selon les règles sera couronné » (2 Tm 2, 5). » « La vie nouvelle reçue dans l'initiation chrétienne n'a donc pas supprimé la fragilité et la faiblesse de la nature humaine, ni l'inclination au péché que la tradition appelle la *concupiscence*, qui demeure dans les baptisés pour qu'ils fassent leurs preuves dans le combat de la vie chrétienne aidés par la grâce du Christ. Ce combat est celui de la *conversion* en vue de la sainteté et de la vie éternelle à laquelle le Seigneur ne cesse de nous appeler ».

② Tout malade ne peut qu'espérer bien sûr une guérison totale. Mais n'oublions jamais que la maladie représente ici celle du péché, cette blessure intérieure qui nous habite tous, d'une manière ou d'une autre. Or Jésus ne dit pas ici « Veux-tu être bien portant ? », mais « Veux-tu devenir bien portant ? » Quelle nuance apporte l'utilisation par Jésus de ce verbe « *devenir* » ? **Cela se fera dans le temps, petit à petit, progressivement, avec l'accord de l'intéressé...** Sa guérison physique, qu'il expérimente très concrètement en son corps, est-elle alors un point d'arrivée ou un point de départ ? **C'est un point de départ pour une nouvelle vie...** Retrouver la réponse avec le troisième verbe employé par Jésus en Jn 5,8 : « Marche ! ». Dans quel processus sommes-nous engagés (Ep 4,15 : Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous **grandirons** de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, ; Ph 1,9-11 Et voici ma prière : que votre charité **croissant** toujours de plus en plus s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné <sup>10</sup> qui vous donneront de discerner le meilleur et de vous rendre purs et sans reproche pour le Jour du Christ, <sup>11</sup> dans la pleine maturité de ce fruit de justice que nous portons par Jésus Christ, pour la gloire et louange de Dieu.; 3,12-16 : Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus. <sup>13</sup> Non, frères, je ne me flatte point d'avoir déjà saisi ; je dis seulement ceci : oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, <sup>14</sup> et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. <sup>15</sup> Nous tous qui sommes des " parfaits ", c'est ainsi qu'il nous faut penser ; et si, sur quelque point, vous pensez autrement, là encore Dieu vous éclairera. <sup>16</sup> En attendant, quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne ; 1Th 3,12 Et vous, que le Seigneur vous fasse **croître** et abonder dans l'amour que vous avez les uns envers les autres et envers tous, comme nous-mêmes envers vous ; 2P 3,18 Mais **croissez** dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ : à lui la gloire maintenant et jusqu'au jour de l'éternité ! Amen.) ? **Nous sommes engagés dans un processus de croissance dans l'amour...**

③ Enfin, n'oublions pas que dans la Bible, l'homme est « un ». Il n'a pas un corps, il est corps ; il n'a pas une âme, il est âme ; il n'a pas un esprit, il est esprit. L'homme ici a retrouvé la santé en son corps. Mais ce résultat visible de l'action de Dieu



manifeste une transformation qui l'a atteint dans son être tout entier : corps, âme et esprit (cf. 1Th 5,23 : Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ.).

De plus, Jésus a accompli cette guérison sans utiliser l'eau de ce temple dédié à Sérapis, le dieu guérisseur. Dans un tel contexte, comment se présente-t-il indirectement ((a) Lc 5,31-32 : Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; <sup>32</sup> je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir. "; (b) Jn 4,42 et ils disaient à la femme : " Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. "; 1Jn 4,14 : Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde ; Lc 2,11 : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David ; sans jamais oublier Jude 1,25 : A l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance avant tout temps, maintenant et dans tous les temps ! Amen. et Ac 5,31 : C'est lui que Dieu a exalté par sa droite, le faisant Chef et Sauveur, afin d'accorder par lui à Israël la repentance et la rémission des péchés ; 13,23 : C'est de sa descendance que, suivant sa promesse, Dieu a suscité pour Israël Jésus comme Sauveur, et donc Lc 1,47 : Mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur ; 1Tm 2,3-4 : Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, <sup>4</sup> lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité ; 4,10 Si en effet nous peinons et combattons, c'est que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, le Sauveur de tous les hommes, des croyants surtout ; **Jésus se présente comme l'unique vrai médecin, le seul Sauveur du monde par le pardon des péchés qu'il accorde en surabondance à quiconque accepte de se repentir de tout coeur.** Conclusion avec Tt 3,4-7 : Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, <sup>5</sup> il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. <sup>6</sup> Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, <sup>7</sup> afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.) ? **Poussé par sa seule Miséricorde, le Père**

accomplit le salut des hommes avec son Fils et par Lui en répandant l'Esprit Saint dans le cœur de tous ceux et celles qui acceptent de le recevoir dans une démarche sincère de conversion. Cet Esprit donné sera principe de renouvellement, de nouvelle naissance à une nouvelle vie. Envers et contre tout, il sera force offerte au cœur de notre faiblesse, Lumière qui désire régner dans notre nuit, Vie qui vient triompher de toutes nos morts. Dieu est plus têtue dans le bien, pour notre salut, que nous pouvons l'être dans le mal, pour notre perte... Nous serons sa victoire... Telle est notre espérance...

Jésus agira par sa seule Parole ; que nous suggère cette manière de faire (cf. Gn 1,1-25 : Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. <sup>2</sup> Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. <sup>3</sup> **Dieu dit** : Que la lumière soit et la lumière fut. <sup>4</sup> Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. <sup>5</sup> Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit . Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. <sup>6</sup> **Dieu dit** : Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux et il en fut ainsi. <sup>7</sup> Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, <sup>8</sup> et Dieu appela le firmament ciel . Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour. <sup>9</sup> **Dieu dit** : Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent et il en fut ainsi. <sup>10</sup> Dieu appela le continent terre et la masse des eaux mers, et Dieu vit que cela était bon. <sup>11</sup> Dieu dit : Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence et il en fut ainsi. <sup>12</sup> La terre produisit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. <sup>13</sup> Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour. <sup>14</sup> **Dieu dit** : Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; <sup>15</sup> qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre et il en fut ainsi. <sup>16</sup> Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. <sup>17</sup> Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, <sup>18</sup> pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. <sup>19</sup> Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour. <sup>20</sup> **Dieu dit** : Que les

eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel et il en fut ainsi. <sup>21</sup> Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. <sup>22</sup> Dieu les bénit et dit : Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre. <sup>23</sup> Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour. <sup>24</sup> **Dieu dit** : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce et il en fut ainsi. <sup>25</sup> Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.. avec Jn 5,19-20 Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. <sup>20</sup> Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier.) ? **Dieu dit, et il en fut ainsi... L'action du Christ révèle l'action créatrice du Père qui se manifeste ainsi dans toutes les guérisons accomplies.** Quel but poursuit-il (2Co 5,17-21 : Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. <sup>18</sup> Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. <sup>19</sup> Car c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. <sup>20</sup> Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu. <sup>21</sup> Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu ; Jn 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.; Jn 14,1-4 : Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. <sup>2</sup> Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place. <sup>3</sup> Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. <sup>4</sup> Et du lieu où je vais, vous savez le chemin. ") ? **Jésus souhaite nous conduire vers le Père, nous réconcilier avec Lui et nous permettre ainsi de**

vivre de sa vie. Alors, nous serons là où Il Est : uni au Père dans la communion d'un même Esprit de Lumière et de Vie. Telle est « la Maison du Père », « le Royaume des Cieux » (Rm 14,17) qu'il est possible de vivre dès maintenant dans la foi en attendant le jour où, enfin, nous verrons ! De quoi cette guérison sera-t-elle donc le signe ? Cette guérison sera le signe visible que cette réconciliation spirituelle avec Dieu est effective, bien réelle elle aussi... La guérison se voit, l'Esprit ne se voit pas, il se vit... Et n'oublions pas qu'à l'époque, la maladie était comprise comme la conséquence du péché. Dans un tel contexte, une guérison était perçue comme le résultat du pardon de Dieu qui enlève la faute et fait donc disparaître aussi toutes ses conséquences... Et de fait, où Jésus retrouvera-t-il par la suite cet homme guéri (cf. Jn 5,14 : « Après cela, Jésus le rencontre dans le Temple et lui dit : Voilà tu as recouvré la santé; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive pire encore. » ; se souvenir aussi de l'expression employée au début de Jn 14,2 : **Dans la maison de mon Père**, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place, lue avec Jn 20,17 Jésus lui dit : " Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. ") ? **Jésus retrouvera cet homme guéri dans le temple, qui représente la maison du Père. Cette situation concrète manifeste, en acte, sa réconciliation avec le Père...**

Cet infirme guéri a-t-il vraiment compris au moment de sa guérison *qui* est Jésus et le don incroyable qu'il vient de recevoir (cf. Jn 5,13) ? **Non...** Les mariés des Noces de Cana avaient-ils eux aussi demandé quelque chose à Jésus, le connaissaient-ils, croyaient-ils en Lui, ont-ils pris conscience de tout ce qu'ils ont reçu (cf. Jn 2,1-12 : Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était. <sup>2</sup> Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples. <sup>3</sup> Or il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : " Ils n'ont pas de vin. " <sup>4</sup> Jésus lui dit : " Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée. " <sup>5</sup> Sa mère dit aux servants : " Tout ce qu'il vous dira, faites-le. " <sup>6</sup> Or il y avait six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. <sup>7</sup> Jésus leur dit : " Remplissez d'eau ces jarres. " Ils les remplirent jusqu'au bord. <sup>8</sup> Il leur dit : " Puisez maintenant et portez-en au maître du repas. " Ils lui en portèrent. <sup>9</sup> Lorsque le maître du

repas eut goûté l'eau changée en vin - et il ne savait pas d'où il venait, tandis que les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau - le maître du repas appelle le marié <sup>10</sup> et lui dit : " Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ! " <sup>11</sup> Tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. <sup>12</sup> Après quoi, il descendit à Capharnaüm, lui, ainsi que sa mère et ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.) ? **Les mariés de Cana ne savaient pas qui était « réellement » Jésus. Ils ne pouvaient donc « croire » en lui et ils ne lui ont rien demandé. De plus, ils n'ont même pas réalisé tout ce qu'il a fait pour eux !** La veuve de Naïn (Lc 7,11-17 : Et il advint ensuite qu'il se rendit dans une ville appelée Naïn. Ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. <sup>12</sup> Quand il fut près de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve ; et il y avait avec elle une foule considérable de la ville. <sup>13</sup> En la voyant, le Seigneur eut pitié d'elle et lui dit : " Ne pleure pas. " <sup>14</sup> Puis, s'approchant, il toucha le cercueil, et les porteurs s'arrêtèrent. Et il dit : " Jeune homme, je te le dis, lève-toi. " <sup>15</sup> Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. Et il le remit à sa mère. <sup>16</sup> Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant : " Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple. " <sup>17</sup> Et ce propos se répandit à son sujet dans la Judée entière et tout le pays d'alentour.) et l'aveugle-né (Jean 9,1-7 : En passant, il vit un homme aveugle de naissance. <sup>2</sup> Ses disciples lui demandèrent : " Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? " <sup>3</sup> Jésus répondit : " Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. <sup>4</sup> Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler. <sup>5</sup> Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. " <sup>6</sup> Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle, <sup>7</sup> et lui dit : " Va te laver à la piscine de Siloé " - ce qui veut dire : Envoyé. L'aveugle s'en alla donc, il se lava et revint en voyant clair.) connaissaient-ils eux aussi Jésus, avait-ils foi en Lui, lui ont-ils demandé quelque chose ? **Non, ils ne le connaissaient pas, ne croyaient pas en lui, et ils ne lui ont rien demandé...** Et pourtant, que fera Jésus pour eux ? **Il va les secourir et accomplir pour eux des merveilles auxquelles ils n'auraient jamais pensé, qu'ils n'auraient jamais osé lui demander...** A partir de tous ces exemples, quelles

conclusions pouvons-nous tirer sur Jésus, sa Présence auprès des hommes, son action à leur égard ? Jésus est venu pour sauver tous les hommes, ceux qui le connaissent et font appel à lui comme ceux qui ne le connaissent pas, et donc ne lui demandent rien explicitement... Mais il est tout proche d'eux, il écoute leur désir profond de vie et de bonheur. Discrètement, sans bruit, il agit pour eux dans et se propose à leur bonne volonté... Et comme pour l'infirmes guéri, plus tard, ils le reconnaîtront... Nous constatons à quel point Dieu ne recherche pas la gloire pour lui-même ! Son amour est totalement pur. Il n'a jamais un regard pour lui. Par contre, inlassablement, envers et contre tout, il ne cherche que notre bien... Ceci est-il toujours valable dans l'aujourd'hui de notre histoire (cf. Mt 28,20 : « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. » ; Hb 13,8 : Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais.) ? Ceci est valable pour aujourd'hui et pour toujours. Quel regard de foi sommes-nous donc invités à porter sur tous ceux et celles qui nous entourent, qu'ils soient croyants comme nous, ou croyants différemment ou encore incroyants ? Nous devons ajuster notre regard sur celui du Christ qui est venu sauver les hommes de toute nation, race, langue, religion, et ainsi considérer ceux qui ne partagent pas notre foi comme des frères en Christ. La base de tout, en fin de compte, est la bonne volonté... Avec elle et par elle, que nous en soyons conscients ou pas, le Père guide ses enfants sur les chemins qui mènent à sa Maison...

Or en quel jour Jésus a-t-il accompli ce miracle ? Le jour du Sabbat. Cela posera deux problèmes pour les scribes et les Pharisiens, lesquels (cf. ① Jn 5,10 : Les Juifs dirent donc à celui qui venait d'être guéri : " C'est le sabbat. Il ne t'est pas permis de porter ton grabat. " ; ② Jn 5,15-16 L'homme s'en fut révéler aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. <sup>16</sup> C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus : parce qu'il faisait ces choses-là le jour du sabbat. ; Lc 13,14 Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le sabbat, prit la parole et dit à la foule : " Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non le jour du sabbat ! ") ? Le premier, c'est que l'homme guéri porte son grabat. Or l'interprétation de la Loi était devenue tellement pointilleuse que « porter » quelque chose était considéré comme un travail. Or, il ne faut pas travailler le jour du Sabbat... Voilà un exemple d'interprétation fondamentaliste qui oublie le but de la Loi : consacrer

au moins un jour par semaine du temps à Dieu, et cela pour le bien de l'homme ! En effet, Dieu le bénit, le bénit, ne cesse de le bénir... Celui qui, de tout cœur, lui consacre un peu de son temps ne pourra que recevoir cette bénédiction, et donc trouver avec elle le vrai bonheur, la vraie paix, la vraie vie...

Le second problème pour les Pharisiens est que le Christ guérit le jour du sabbat. Lui aussi travaille donc en faisant œuvre de médecin ! On va donc l'accuser de violer le Sabbat... De fait, que demande la Loi de Moïse pour le sabbat (Ex 20,8-11 : Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. <sup>9</sup> Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; <sup>10</sup> mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. <sup>11</sup> Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré ; Dt 5,12-15 : " Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a commandé Yahvé, ton Dieu. <sup>13</sup> Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, <sup>14</sup> mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton boeuf, ni ton âne ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Ainsi, comme toi-même, ton serviteur et ta servante pourront se reposer. <sup>15</sup> Tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d'Égypte et que Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi Yahvé ton Dieu t'a commandé de garder le jour du sabbat.) ? **La loi de Moïse demande de ne pas travailler le jour du Sabbat.** Mais le but d'une telle demande est de se mettre dans les meilleures conditions possibles pour vivre sa relation avec Dieu. Or, qu'est-ce qui nous empêche de vivre pleinement cette relation (Rm 7,14-25 : En effet, nous savons que la Loi est spirituelle ; mais moi je suis un être de chair, vendu au pouvoir du péché. <sup>15</sup> Vraiment ce que je fais je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. <sup>16</sup> Or si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais, d'accord avec la Loi, qu'elle est bonne ; <sup>17</sup> en réalité ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. <sup>18</sup> Car je sais que nul n'habite en moi, je veux dire dans ma chair ; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir : <sup>19</sup> puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. <sup>20</sup> Or si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui

accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. <sup>21</sup> Je trouve donc une loi s'imposant à moi, quand je veux faire le bien : le mal seul se présente à moi. <sup>22</sup> Car je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur ; <sup>23</sup> mais j'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. <sup>24</sup> Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ? <sup>25</sup> Grâces soient à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! C'est donc bien moi qui par la raison sers une loi de Dieu et par la chair une loi de péché.) ? **C'est le péché qui habite en nous.** Et d'après ce que nous venons de voir, de quoi les guérisons accomplies par Jésus sont-elles le signe ? **Elles sont le signe de la victoire de Dieu sur le péché.** Jésus s'oppose-t-il donc au commandement du sabbat, ou au contraire en permet-il le meilleur accomplissement possible (cf. Jn 7,19-24 Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et aucun de vous ne la pratique, la Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? " <sup>20</sup> La foule répondit : " Tu as un démon. Qui cherche à te tuer ? " <sup>21</sup> Jésus leur répondit : " Pour une seule oeuvre que j'ai faite, vous voilà tous étonnés. <sup>22</sup> Moïse vous a donné la circoncision - non qu'elle vienne de Moïse mais des patriarches - et, le jour du sabbat, vous la pratiquez sur un homme. <sup>23</sup> Alors, un homme reçoit la circoncision, le jour du sabbat, pour que ne soit pas enfreinte la Loi de Moïse, et vous vous indignez contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du Sabbat ? <sup>24</sup> Cessez de juger sur l'apparence ; jugez selon la justice. ") ? **Par sa victoire sur le péché, il réconcilie l'homme avec Dieu, il rétablit la relation entre l'homme et Dieu... Il permet donc à l'homme de bien vivre son Sabbat !**

A l'époque de Jésus, les maladies et la mort étaient donc comprises comme des châtiments que le Dieu Juge envoyait du ciel pour punir les pécheurs (cf. 1R 8,32 : Toi, écoute au ciel et agis ; juge entre tes serviteurs : déclare coupable le méchant en faisant retomber sa conduite sur sa tête, et justifie l'innocent en lui rendant selon sa justice.). Et puisque l'on pouvait tomber malade ou mourir un jour du Sabbat, on en avait déduit que l'activité du Dieu Juge ne cesse jamais... Or, pour expliquer son action, que dit Jésus en Jn 5,17 : " Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi " ? Quelle prétention y voient aussitôt les scribes et les Pharisiens ? **Que Jésus se fait l'égal du Père.**



**Le discours de Jésus (Jn 5,19-49)**

Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. <sup>20</sup> Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier. <sup>21</sup> Comme le Père en effet ressuscite les morts et leur redonne vie, ainsi le Fils donne vie à qui il veut. <sup>22</sup> Car le Père ne juge personne ; il a donné au Fils le jugement tout entier, <sup>23</sup> afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. <sup>24</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. <sup>25</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et c'est maintenant - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. <sup>26</sup> Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même <sup>27</sup> et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est Fils d'homme. <sup>28</sup> N'en soyez pas étonnés, car elle vient, l'heure où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix <sup>29</sup> et sortiront : ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement. <sup>30</sup> Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. <sup>31</sup> Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas valable. <sup>32</sup> Un autre témoigne de moi, et je sais qu'il est valable le témoignage qu'il me rend. <sup>33</sup> Vous avez envoyé trouver Jean et il a rendu témoignage à la vérité. <sup>34</sup> Non que je relève du témoignage d'un homme ; si j'en parle, c'est pour votre salut. <sup>35</sup> Celui-là était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. <sup>36</sup> Mais j'ai plus grand que le témoignage de Jean : les œuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces œuvres mêmes que je fais me rendent témoignage que le Père m'envoie. <sup>37</sup> Et le Père qui m'a envoyé, lui, me rend témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face, <sup>38</sup> et sa parole, vous ne l'avez pas à demeure en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé. <sup>39</sup> Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui me rendent témoignage, <sup>40</sup> et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! <sup>41</sup> De la gloire, je n'en reçois pas qui

vienne des hommes ; <sup>42</sup> mais je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu ; <sup>43</sup> je viens au nom de mon Père et vous ne m'accueillez pas ; qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous l'accueillerez. <sup>44</sup> Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique. <sup>45</sup> Ne pensez pas que je vous accuserai auprès du Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espoir. <sup>46</sup> Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit. <sup>47</sup> Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? "

Au début de son discours, Jésus va tout de suite rebondir sur ces reproches que ses interlocuteurs viennent de lui faire. Ils l'accusent de « *se faire l'égal de Dieu* », de se mettre en avant... Mais dans ses toutes premières paroles en 5,19-20 (" En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. <sup>20</sup> Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait.) et plus tard en 5,30 (Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends.), comment Jésus se présente-t-il ? **Il se présente ouvertement comme celui qui ne peut rien faire de lui-même. C'est le Père qui agit et qui, dans son amour, montre au Fils tout ce qu'il fait. Le Fils vit alors l'obéissance parfaite à son Père en manifestant ses œuvres par ses paroles et par ses gestes...** Retrouver ce principe fondamental dans les versets suivants pour sa Parole (7,16-17 : Jésus leur répondit : " Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. <sup>17</sup> Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même ; 8,28 : Jésus leur dit donc : " Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné ; 12,49-50 : car ce n'est pas de moi-même que j'ai parlé, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même commandé ce que j'avais à dire et à faire connaître ; <sup>50</sup> et je sais que mon commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis "; 14,10 : Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres ; 14,24 : Celui qui ne

m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé ; 17,7-8 : Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ; <sup>8</sup> car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.) et ses œuvres (5,36 : Mais j'ai plus grand que le témoignage de Jean : les œuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces œuvres mêmes que je fais me rendent témoignage que le Père m'envoie ; 9,1-4 : En passant, il vit un homme aveugle de naissance. <sup>2</sup> Ses disciples lui demandèrent : " Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? " <sup>3</sup> Jésus répondit : " Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu. <sup>4</sup> Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler. ; 10,36-38 : A celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis Fils de Dieu" ! <sup>37</sup> Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; <sup>38</sup> mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père. "; 14,10-11 : Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres. <sup>11</sup> Croyez-m'en ! Je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des œuvres mêmes.). Quel est d'après Jn 14,10-11 le fondement sur lequel le Fils construit toute sa vie ? **Le Fils construit sa vie sur le fondement de cette vie de communion qu'il vit avec son Père. Dans son Amour, et cela de toute éternité, le Père lui donne l'Esprit « nature divine » qui remplit son cœur. Et le Fils, de toute éternité, la reçoit du Père... « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), « Dieu est Lumière » (1Jn 1,5). C'est ainsi que le Fils, « engendré non pas créé », est « Lumière née de la Lumière », disons-nous dans notre Crédo. Ainsi, Jésus a en son cœur, pour le recevoir du Père, le même Esprit qui remplit le cœur du Père. Il est en communion vitale avec le Père, dans l'unité d'un même Esprit. Et c'est ce Mystère qu'il est venu nous partager en proposant ce Don de l'Esprit à notre foi : que nous soyons en communion avec Lui comme Lui est en communion avec son Père ! D'après les tout premiers mots de Jn 5,20 (Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier), quel en est le contexte ? **C'est****

**un contexte d'amour : le Père aime le Fils et le Fils se construit toute sa vie sur l'amour du Père qui, il le sait, ne lui fera jamais défaut...** Et comment le Christ répond-il (cf. Jn 14,31 : mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous ! Partons d'ici ! ; 4,34 Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin; Ph 2,8 il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! ; Hb 5,8 tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance.) ? **Il répond à l'amour du Père par l'amour qui se manifeste très concrètement par son obéissance.** Quelle devrait donc être, à l'exemple du Fils, l'attitude de base de tout chrétien « fils ou fille de Dieu » au plus profond de son cœur (Ac 5,29 : Pierre répondit alors, avec les apôtres : " Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ; 6,7 : Et la parole du Seigneur croissait ; le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem, et une multitude de prêtres obéissaient à la foi ; Rm 6,16 : Ne savez-vous pas qu'en vous offrant à quelqu'un comme esclaves pour obéir, vous devenez les esclaves du maître à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? ; 16,19 : En effet, le renom de votre obéissance s'est répandu partout et vous faites ma joie ; mais je veux que vous soyez avisés pour le bien et malhabiles pour le mal ; 2Co 9,13 : Ce service leur prouvant ce que vous êtes, ils glorifient Dieu pour votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ et pour la générosité de votre communion avec eux et avec tous ; 10,4-5 : Non, les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais elles ont, au service de Dieu, la puissance de renverser les forteresses. Nous renversons les sophismes<sup>5</sup> et toute puissance altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu, et nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ ; Ph 2,12 : Ainsi donc, mes bien-aimés, avec cette obéissance dont vous avez toujours fait preuve, et qui doit paraître, non seulement quand je suis là, mais bien plus encore maintenant que je suis absent, travaillez avec crainte et tremblement à accomplir votre salut ; 1P 1,1-2 : Pierre, apôtre de Jésus Christ, aux étrangers de la Dispersion : du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie, élus<sup>2</sup> selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir et être aspergés du sang de Jésus Christ. À vous grâce et paix en abondance ; 1,14.22 : En enfants obéissants, ne vous laissez pas modeler par vos passions de jadis, du temps de votre ignorance<sup>22</sup> En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié

vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un coeur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance) L'attitude qui devrait caractériser tout chrétien est l'obéissance : obéissance de cœur à la Parole de Dieu, à la Présence de son Esprit en son cœur qui vient affiner sa conscience. Obéissance aussi à ses frères et sœurs en Christ, quels qu'ils soient, et plus largement encore à tout homme de bonne volonté. En effet, en eux tous et par eux tous, c'est la volonté de Dieu qui peut, dans telle ou telle circonstance, s'exprimer par une bonne idée, une bonne suggestion, une bonne manière de faire.... Par quelle expression St Paul résume-t-il cette attitude (cf. Rm 1,5 : par (notre Seigneur Jésus Christ) nous avons reçu grâce et apostolat pour prêcher, à l'honneur de son nom, l'obéissance de la foi parmi tous les païens ; 16,26 : (Ce Mystère enveloppé de silence aux siècles éternels) est aujourd'hui manifesté, et, par des Écritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel, porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi ) ? « L'obéissance de la foi ».

Dieu appelle ainsi l'homme au plus profond de lui-même, au plus profond de son être. Nous sommes ici à la source de ce que nous appelons notre « conscience »... En effet, celle-ci est la conséquence directe de l'action créatrice de Dieu qui nous a suscités dans l'existence par son Souffle, l'Esprit Saint (Gn 2,4b-7 : Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, <sup>5</sup> il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. <sup>6</sup> Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol. <sup>7</sup> Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.), et qui nous maintient en vie, instant après instant, par ce même Souffle (Job 34,14-15 : S'il ramenait à lui son esprit, s'il concentrait en lui son souffle, <sup>15</sup> toute chair expirerait à la fois et l'homme retournerait à la poussière.)... C'est donc une réalité de l'ordre de l'Esprit qui est à la racine la plus profonde de notre être, de notre vie... L'Esprit de Dieu a créé notre esprit, et il le maintient dans l'existence instant après instant. Et cet « esprit » participe, de par ce qu'il est, à la nature même de Dieu (Jn 4,24 : Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. "). Il porte donc en lui toutes les richesses divines : amour, vérité, justice, droiture, loyauté, compassion, sagesse... Et ces

richesses s'expriment spontanément dans ce que nous appelons notre « conscience ». Etre fidèle à sa conscience, l'écouter, c'est donc en fin de compte être fidèle à Dieu, écouter Dieu, même si cette conscience a besoin d'être éclairée, purifiée, fortifiée... Combien vivent sans faire attention à ce trésor qui les habite déjà... C'est pour cela que découvrir le Mystère de Dieu qui s'est révélé en Jésus Christ est au même moment une découverte de soi-même, de ce que nous sommes tous : des êtres spirituels qui vivent déjà de la Plénitude même de Dieu, et qui sont appelés à partager cette Plénitude en acceptant librement de la recevoir de Celui qui ne cesse de vouloir nous la communiquer ! Nous avons tous été créés pour cela... Mais avant de recevoir, il faut d'abord prendre conscience de l'existence de Dieu, cet Être éternellement bienveillant et toujours offert. Ensuite, il faut accepter librement de se tourner vers lui pour recevoir le Don de sa Vie, de sa Paix, un Don qu'il veut voir régner en nous pour notre bien. Telles sont toutes les étapes d'une « conversion » à laquelle Dieu travaille, patiemment, inlassablement, pour que nous puissions connaître la Plénitude, la sienne ! Tel sera alors notre bonheur profond. En prendre conscience ne pourra donc qu'être pour nous synonyme de lumière, d'émerveillement, d'intensité de vie inégalée... *« Heureux ceux qui croient »*... Le paradoxe des paradoxes est que les hommes cherchent tous le bonheur en courant après l'argent, les biens matériels, les honneurs, alors que Dieu de son côté court après chacun de nous pour nous inviter au seul vrai bonheur pour lequel il nous a tous créés, le sien... *« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite »* (Jn 15,10)... Prendre du temps pour s'arrêter et se placer sous la lumière de cette Parole que le Fils est venue nous adresser au Nom de son Père, c'est découvrir avec lui, avec elle, dans l'invisible de l'Esprit, une réalité intense et paisible de l'ordre de la vie, qui suffit déjà à nous combler dès ici-bas ! Sa Présence en nous sera le fruit de la Miséricorde de Dieu qui veut notre bien plus que nous-mêmes. En effet, quel que soit notre « état », la gravité et l'étendue de nos blessures, *« Dieu ne cesse pas de nous suivre pour nous faire du bien »*... Et l'on pourrait même dire que cette Présence se fera d'autant plus insistante que nous sommes blessés, plongés dans les ténèbres, et donc finalement, sans en avoir peut-être pleinement conscience, profondément malheureux... Et voilà justement ce que notre Père à tous ne supporte pas ! Alors, s'il nous appelle à l'aimer *« de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit »* (Mt 22,37), c'est

bien parce que Lui est le premier à le faire depuis toujours : « *Je trouverai ma joie à leur faire du bien et je les planterai solidement dans ce pays* » (ce Mystère de Communion avec Lui dans l'unité d'un même Esprit) « *de tout mon cœur et de toute mon âme* » ! Et là, le prophète Jérémie évoque l'infini du cœur de Dieu (Jr 32,39-41 : *Je leur donnerai un seul cœur et une seule manière d'agir, de façon qu'ils me craignent toujours, pour leur bien et celui de leurs enfants après eux.*<sup>40</sup> *Je conclurai avec eux une alliance éternelle : je ne cesserai pas de les suivre pour leur faire du bien et je mettrai ma crainte en leur cœur pour qu'ils ne s'écartent plus de moi.*<sup>41</sup> *Je trouverai ma joie à leur faire du bien et je les planterai solidement en ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme.*) !

Accepterons-nous enfin de prendre du temps pour lui, de nous tourner vers Lui, d'écouter ce qu'il nous a dit par son Fils, et de le laisser agir en nous ? Nous ne pourrions alors que reconnaître, en la vivant, cette Plénitude de Vie et de Paix qu'il désire nous communiquer... Heureux serons-nous alors... Jésus est venu nous rejoindre pour cela : « *Je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en surabondance* » (Jn 10,10)... Et il est le Bon Pasteur qui cherche sa brebis perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve (Lc 15,4-7 : " *Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ?*<sup>5</sup> *Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules*<sup>6</sup> *et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !"*<sup>7</sup> *C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir.*). Combien de fois dans notre vie n'allons-nous pas être des « perdus », et à chaque fois... il nous retrouvera et nous donnera de vivre et de revivre sa vie, sa paix... en attendant ce jour tout à la fois désiré et redouté où, enfin, nous le verrons !

D'ailleurs, quelle notion intervient deux fois en Jn 5,26 (*Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même*) ? **La vie.** A la lumière de cette insistance, lorsque le Christ va ensuite parler d'un « *pouvoir* » reçu de son Père, de quel « *pouvoir* » pourrait-on s'attendre (cf. Jn 17,1-2 : *Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : " Père, l'heure est venue : glorifie ton*

Fils, afin que ton Fils te glorifie <sup>2</sup> et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ! ; 10,10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante ; 5,40 : et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !) ? **Le pouvoir de donner la vie.** Et pourtant, c'est la notion de « *jugement* » qui intervient en Jn 5,27 et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est Fils d'homme ! Conclusion : en mettant en parallèle la réponse précédente et cette notion de jugement, que veut donc dire pour Dieu « *exercer le jugement* » ? **Pour Dieu exercer le jugement c'est transmettre la vie aux hommes.** Retrouver la réponse avec Jn 3,14-18 : Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, <sup>15</sup> afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle. <sup>16</sup> Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. <sup>17</sup> Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. <sup>18</sup> Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Dieu juge-t-il donc au sens de « condamner » (cf. Jn 5,22 : Le Père ne juge personne ; il a donné au Fils le jugement tout entier ; 5,45 : Ne pensez pas que je vous accuserai auprès du Père. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espoir ; 8,10-11 : Alors, se redressant, Jésus lui dit : " Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? " <sup>11</sup> Elle dit : " Personne, Seigneur. " Alors Jésus dit : " Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus. " ; 1Jn 2,1-2 : Petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père Jésus Christ, le Juste. <sup>2</sup> C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ; Rm 8,31-34 : Que dire après cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? <sup>32</sup> Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur ? <sup>33</sup> Qui se fera l'accusateur de ceux que Dieu a élus ? C'est Dieu qui justifie. <sup>34</sup> Qui donc condamnera ? Le Christ Jésus, celui qui est mort, que dis-je ? ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous ?) ? **Dieu ne juge pas au sens de condamner ; son jugement est délivrance pour l'homme, il le conduit à la vie.** Quelle est son unique préoccupation (1Tm 2,3-6 Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre



Sauveur, <sup>4</sup> lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. <sup>5</sup> Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, <sup>6</sup> qui s'est livré en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu aux temps marqués) ? **L'unique préoccupation de Dieu est de nous sauver et de nous conduire à la vie.** Et de fait, si le thème du jugement apparaît aux versets 22, 24, 27, 29, 30, quel autre thème se croise continuellement avec lui (versets 21, 24, 25, 28-29) ? **Au thème du jugement Jésus associe celui de la vie.** Retrouver ainsi une nouvelle fois ce que veut dire pour Dieu « exercer le jugement » (voir aussi Col 1,12-14 vous remercieriez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. <sup>13</sup> Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, <sup>14</sup> en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ; Jn 12,31-32 C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; <sup>32</sup> et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. "). **Exercer le jugement signifie « arracher » l'homme au pouvoir du mal, du péché, pour lui donner ensuite tout ce dont le péché l'avait privé : la vie éternelle, la lumière et la paix...** Ainsi, celui qui, jour après jour, accepte le Christ Sauveur dans son cœur et dans sa vie, reçoit « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,19), Celui qui a versé tout son sang sur la Croix pour que nous puissions être libérés du mal et de ses conséquences (1Jn 1,7 : Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché ; Ap 1,5 : et par Jésus Christ, le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang ; 7,13-17 : L'un des Vieillards prit alors la parole et me dit : " Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? " <sup>14</sup> Et moi de répondre : " Monseigneur, c'est toi qui le sais. " Il reprit : " Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. <sup>15</sup> C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple ; et Celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente. <sup>16</sup> Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif ; jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni par aucun vent brûlant. <sup>17</sup> Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. ; 12,10-12 :

Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : " Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. <sup>11</sup> Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. <sup>12</sup> Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants. Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés " ; Hb 9,14 : combien plus le sang du Christ, qui par un Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des oeuvres mortes pour que nous rendions un culte au Dieu vivant.) et vivre ainsi de sa vie (Jn 6,53-57 : Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. <sup>54</sup> Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>55</sup> Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. <sup>56</sup> Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.), en communion de vie avec lui (1Jn 1,1-4 : Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; <sup>2</sup> - car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - <sup>3</sup> ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. <sup>4</sup> Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète.)... Car le sang dans la Bible symbolise la vie... En nous donnant « son » sang (Lv 17,11 : Oui, la vie de la chair est dans le sang. Ce sang, je vous l'ai donné, moi, pour faire sur l'autel le rite d'expiation pour vos vies ; car c'est le sang qui expie pour une vie ; 17,14 : Car la vie de toute chair, c'est son sang, et j'ai dit aux Israélites : " Vous ne mangerez du sang d'aucune chair car la vie de toute chair, c'est son sang, et quiconque en mangera sera supprimé. ")), Jésus nous donne « sa » vie, pour que nous vivions de « sa » vie... Et cette vie sera le fruit, en nous, de l'action de l'Esprit car « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63), c'est « *l'Esprit qui est notre vie* » (Ga 5,25)...

Quels sont donc « *les morts* » évoqués en Jn 5,25 : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et c'est maintenant - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront, **ce sont ceux qui sont soumis au pouvoir du péché qui conduit à la mort**, des « *morts* » qui « *entendent la voix du Fils de Dieu* » et qui ne sont donc pas si morts que cela (cf. Lc 5,31-32 : Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; <sup>32</sup> je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir " ; Rm 6,23 : Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur) ? Souvenons-nous que nous avons rencontré ce thème de « *la voix* » en Jn 3,8 : « *Le vent (ou l'Esprit, même mot en grec, pneûma) souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas ni d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit* » (Jn 3,8). Cette « *voix* » est donc celle de l'Esprit... Entendre « *la voix du Fils de Dieu* », c'est entendre « *la voix* » silencieuse de l'Esprit qui se joint à sa Parole et touche les cœurs... En effet, souvenons-nous encore de Jn 3,34 : « *Celui que Dieu a envoyé prononce les Paroles de Dieu car il donne l'Esprit sans mesure* ». En donnant la Parole du Père, Jésus donne l'Esprit sans mesure. Accueillir la Parole de Jésus de tout cœur, c'est donc au même moment accueillir l'Esprit. Les disciples qui entendaient de leurs oreilles la voix de chair de Jésus, percevaient donc au même moment, au plus profond d'eux-mêmes, un « je ne sais quoi », comme dirait Ste Thérèse de Lisieux : la voix de l'Esprit qui « *parlait* » par sa simple Présence en eux. Avec lui, ils vivaient donc de la vie de Dieu, car « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63)... Et puisque « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) et que « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), avec lui encore, ils faisaient en même temps une expérience de Lumière, que l'on peut aussi traduire en terme de Joie (cf. 1Th 1,5-6 Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. <sup>6</sup> Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint :). Jésus, conscient qu'ils accueilleraient à travers sa Parole la réalité même de l'Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité, pouvait leur dire : « *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez et les oreilles qui entendent ce que vous entendez* » (Mt 13,16-17). Ils vivaient ce que lui aussi vivait...

« *A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir* » (Lc 10,21). Heureux étaient-ils parce qu'ils accueillait avec sa Parole l'Esprit donné sans mesure, l'Esprit qui vivifie, l'Esprit qui est Lumière et Joie... Ils entendaient « *la voix de l'Esprit* ». C'est pourquoi Jésus parle ici, en Jn 5,25, de ces « *morts* », de ces pécheurs, qui vont accepter librement de l'accueillir, de l'écouter, de lui ouvrir leur cœur : ils vont « *entendre la voix du Fils de Dieu* » et donc avec lui « *la voix* » de l'Esprit... Alors, ils ne peuvent que vivre, car « *l'Esprit vivifie* » (Jn 6,63). D'où l'affirmation de Jésus : « *et ceux qui l'auront entendue vivront* »...

Par contre, quels sont « *les morts* » qui interviennent ensuite en Jn 5,28 : N'en soyez pas étonnés, car elle vient, l'heure où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix? **Ce sont ceux qui depuis la création jusqu'au Christ sont décédés, une perspective qui englobe finalement tous les hommes de tous les temps... Un jour, nous vivrons nous aussi ces lignes... Notre espérance est alors d'entendre un Amour qui nous presse, qui nous supplie d'entrer dans sa Maison pour partager son bonheur et sa vie... Et il s'agira alors d'obéir !!!!!** On peut lire Ez 37,1-14 en pensant au même thème : La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements. <sup>2</sup> Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés. <sup>3</sup> Il me dit : " Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? " Je dis : " Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais. " <sup>4</sup> Il me dit : " Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé. <sup>5</sup> Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez. <sup>6</sup> Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. " <sup>7</sup> Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres. <sup>8</sup> Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. <sup>9</sup> Il me dit : " Prophétise à l'esprit,

prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit : ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. " <sup>10</sup> Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée. <sup>11</sup> Alors il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : " Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. " <sup>12</sup> C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël. <sup>13</sup> Vous saurez que je suis Yahvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. <sup>14</sup> Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Yahvé, j'ai parlé et je fais, oracle de Yahvé. Bien noter qu'en Jn 5,28-29, tous les morts ressusciteront, tous, sans aucune exception, « *ceux qui auront fait le bien* » et « *ceux qui auront fait le mal* »... Or, celui qui a fait le bien, avant de l'accomplir, a dit « oui » au bien dans son cœur. Peut-être n'était-il pas conscient, mais au même moment, il disait « oui ! » à Dieu et son « faire le bien » était déjà habité par la Présence de Celui qui est le Bien par excellence, et qui se plait « à faire le bien » pour les uns et pour les autres, par les uns et par les autres... « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8), il est le Bien, il est « *la Vérité* » (Jn 14,6). Ainsi, « *celui qui fait la vérité* » du bien et de l'amour, « *vient à la lumière afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu* » (Jn 3,21). Dieu le soutient dans le bien qu'il accomplit, il l'entoure, il l'encourage, mystérieusement il le guide, et ce bien fait « *en Dieu* » devient l'œuvre de Dieu lui-même...

« *Ceux qui auront fait le mal* » sortiront des tombeaux « *pour une résurrection de jugement* » (Jn 5,29). A la lumière de la notion de « *jugement* » rencontrée précédemment, que sera pour eux cette « *résurrection de jugement* » ? **Ce sera une résurrection tout entière orientée du côté de Dieu vers leur salut, leur vie éternelle. Encore faudra-t-il, une fois de plus, qu'ils acceptent de se laisser aimer en reconnaissant « le mal » commis dans la Lumière de la Miséricorde infinie de Dieu... Quelle énorme espérance pouvons-nous donc avoir à leur égard ? Qu'ils soient eux aussi sauvés...** Encore faudra-t-il, une fois de plus, qu'ils acceptent, librement, de se laisser aimer par « *le Père des Miséricordes* » (2Co 1,3)... L'Amour, en effet, peut se faire pressant,

suppliant, dans son ardeur à vouloir le bien pour celui et celle qu'il aime... Mais il ne peut s'imposer, il ne peut « forcer » qui que ce soit... Le Seigneur nous aidera, il nous encouragera, il insistera pour que nous acceptions d'entrer dans sa Maison, mais il ne nous obligera jamais à le faire... D'où l'importance de lui dire « Oui ! » dès maintenant, en lui offrant tout, toutes nos misères, nos mauvaises volontés, nos manques d'amour... Et lui fera ce qu'il ne cesse de faire de toute éternité : face au mal, l'Amour prend le visage de la Miséricorde qui, inlassablement, enlève le péché du monde, pardonne, lave, purifie, sanctifie... « On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu. Dites bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent » (Ste Thérèse de Lisieux).

Ps 103(102),1-18 : « Bénis le Seigneur, ô mon âme,

bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;

aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

comme la tendresse du père pour ses fils,

la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :

dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, \*  
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,  
pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés »...

Quelle notion prépondérante apparaît ensuite en Jn 5,31-40 ? **Celle du témoignage.**  
On peut dire que le principe est énoncé en Jn 5,31-32. Apparaissent ensuite tous les acteurs qui mettront en œuvre cette notion : les indiquer. **Les « acteurs » sont : (1) Jean le Baptiste, (2) les œuvres que le Père donne au Fils d'accomplir, (3) le Père Lui-même, (4) les Ecritures.** Et qui en est, à chaque fois, le bénéficiaire ? **Jésus est le bénéficiaire de tous ces témoignages.** Nous le voyons, nous sommes ici en plein procès de Jésus accusé par les autorités religieuses d'Israël de « *se faire égal à Dieu* » (Jn 5,18). Or, d'après la Loi de Moïse, quel était le nombre de témoins nécessaires pour « *convaincre un homme de quelque faute ou délit que ce soit* » (cf. Dt 19,15 *Un seul témoin ne peut suffire pour convaincre un homme de quelque faute ou délit que ce soit ; quel que soit le délit, c'est au dire de deux ou trois témoins que la cause sera établie.*) ? **Deux ou trois personnes.** Ce chiffre n'est-il pas atteint ici, et même dépassé ? **Oui , il est même dépassé : 4 en tout, ou 3 si l'on associe « les œuvres du Père » (2) et « le Père lui-même » (3).**

D'après Jn 5,44, quelle attitude s'oppose à l'accueil du Christ ? **La recherche d'une gloire purement humaine : l'orgueil.** Quelle en est la conséquence (cf. Jn 12,37-41 : Bien qu'il eût fait tant de signes devant eux, ils ne croyaient pas en lui, <sup>38</sup> afin que s'accomplît la parole dite par Isaïe le prophète : Seigneur, qui a cru à notre parole ? et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? <sup>39</sup> Aussi bien ne pouvaient-ils croire, car Isaïe a dit encore : <sup>40</sup> Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas. <sup>41</sup> Isaïe a dit cela, parce qu'il eut la vision de sa gloire et qu'il parla de lui. ; Mc 8,17-18 : Le sachant, il leur dit : " Pourquoi faire cette réflexion, que vous n'avez pas de pains ? Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas ? Avez-vous donc l'esprit bouché, <sup>18</sup> des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre ?) ? **Par leur refus de se convertir, ils n'arrivent plus à reconnaître les actions du Seigneur. Ils sont devenus des aveugles et des sourds.** Leur cœur est-il

donc ouvert ou fermé ? **Fermé !** Et puisque Dieu est Amour et Source d'Amour et de Vie (1Jn 4,8.16 : Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. <sup>9</sup> En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. <sup>10</sup> En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. <sup>11</sup> Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. <sup>12</sup> Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. <sup>13</sup> À ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. <sup>14</sup> Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. <sup>15</sup> Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. <sup>16</sup> Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui ; Jr 2,13 : Car mon peuple a commis deux crimes Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau ; 17,13 : Espoir d'Israël, Yahvé, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Yahvé ; Jn 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, <sup>38</sup> celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. <sup>39</sup> Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié ; avec Rm 5,5 : Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné.), qu'auraient-ils aussitôt en eux-mêmes si leur cœur lui était ouvert (cf. Jn 5,42 : mais je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu ; et Jn 5,40 et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! en notant que « venir à » en St Jean équivaut à « croire » (cf. Jn 6,35 : Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif.)) ? **Si leur cœur étaient ouverts à Dieu, ils recevraient aussitôt de Lui, « Source d'Eau Vive », « l'Eau vive de l'Esprit », un Esprit qui purifie, donne la vie et communique l'amour même de Dieu.** Après avoir reconnu cette Présence vivifiante en eux de l'Esprit, que se passerait-il alors



(cf. deuxième partie de 1Co 12,3 : et nul ne peut dire : " Jésus est Seigneur ", s'il n'est avec l'Esprit Saint. Grâce à l'Esprit présent dans leur cœur, ils pourraient percevoir « quelque chose » du Mystère du Fils et donc reconnaître qu'il est Seigneur. En effet, « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), « Dieu est Lumière » (1Jn 1,5), et « par ta Lumière, nous voyons la Lumière » (Ps 36,10). L'Esprit de Lumière illumine les yeux du cœur (Ep 1,18) et permet de « reconnaître » dans la foi cette Lumière qui habite le Christ en Plénitude ; puis Jn 5,23 : afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En honorant le Fils, ils honoreraient aussi le Père qui l'engendre en Fils de toute éternité, lui communiquant sa Lumière et sa Vie... « Lumière née de la Lumière » (Crédo)... Ainsi, celui qui voit la Lumière du Fils voit la Lumière du Père : c'est la même ! Tous les deux la possèdent pleinement car Jn 10,30 : « Moi et le Père nous sommes un », unis l'un à l'autre dans la communion d'un même Esprit, d'une même Lumière, d'une même Vie ) ?

En effet, s'ils avaient en eux « *l'amour de Dieu* », c'est bien parce ce que « *un homme ne peut rien recevoir si cela ne lui a été donné du ciel* » (Jn 3,27). En effet, « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8). Or, « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de Lisieux). Ainsi Dieu, de toute éternité, est Source de ce qu'Il est lui-même. Il ne cesse de tout donner, tout ce qu'Il Est... Il Est Lumière (1Jn 1,5 *Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.*) ? Il donne la Lumière... Il Est Amour ? Il donne l'Amour... Il Est Esprit (Jn 4,24 *Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer.* ) ? Il donne l'Esprit... Et son Esprit, bien sûr, est Amour et Lumière... Voilà pourquoi, en nous donnant l'Esprit, il nous donne aussi l'Amour, une force pour aimer : « *L'Amour de Dieu a été versé dans nos cœurs par l'Esprit qui nous a été donné* », dit St Paul (Rm 5,5). Mais avec l'Esprit, nous recevons aussi la Lumière... « *N'éteignez pas l'Esprit* », dira St Paul (1Th 5,19)... Alors, si les interlocuteurs de Jésus étaient vraiment ouverts à Dieu de tout cœur, comme ils le prétendent, ils auraient en eux sa lumière. Or, dit le Psalmiste, « *par ta lumière, nous voyons la lumière* » (Ps 36(35),10). Jésus est la « *Lumière du monde* » (Jn 8,12) ? Ils l'auraient aussitôt reconnu et aimé... Mais puisqu'ils refusent d'accueillir en eux cette Lumière de l'Amour en faisant la vérité dans leur vie, vérité de leur misère qui pourrait accueillir la Vérité de la Miséricorde de Dieu, ils n'accueillent pas Jésus (Jn 5,43). Pire, ils vont aller jusqu'à le

haïr (Jn 15,18-27 : Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous.

<sup>19</sup> Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tirés du monde, pour cette raison, le monde vous hait.

<sup>20</sup> Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront ; s'ils ont gardé ma parole, la vôtre aussi ils la garderont. <sup>21</sup> Mais tout cela, ils le feront contre vous à cause de mon

nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. <sup>22</sup> Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. <sup>23</sup> Qui me hait, hait aussi mon Père. <sup>24</sup> Si je n'avais pas fait parmi eux les

oeuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils ont vu et ils nous haïssent, et moi et mon Père. <sup>25</sup> Mais c'est pour que s'accomplisse la parole écrite

dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison. <sup>26</sup> Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. <sup>27</sup>

Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.).

Et dans la même foulée, s'ils croyaient vraiment en Moïse (Jn 5,46), puisque Moïse n'a fait que transmettre les Paroles qu'il avait reçues de Dieu, et notamment

« *les Dix Paroles* » (Ex 20,1-17 : Dieu prononça toutes ces paroles, et dit : <sup>2</sup> " Je suis Yahvé, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. <sup>3</sup> Tu

n'auras pas d'autres dieux devant moi. <sup>4</sup> Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux,

au-dessous de la terre. <sup>5</sup> Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car moi Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punis la faute des pères sur les

enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent, <sup>6</sup> mais qui fais grâce à des milliers pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements. <sup>7</sup>

Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux. <sup>8</sup> Tu te souviendras du jour du sabbat pour le

sanctifier. <sup>9</sup> Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; <sup>10</sup> mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton

fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. <sup>11</sup> Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent,

mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré. <sup>12</sup> Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur la terre que te donne Yahvé ton Dieu. <sup>13</sup> Tu ne tueras pas. <sup>14</sup> Tu ne commettras pas d'adultère. <sup>15</sup> Tu ne voleras pas. <sup>16</sup> Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. <sup>17</sup> Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain. " ; Dt 5,6-22), c'est Dieu à travers lui qu'ils auraient accueilli... Et si tel avait été vraiment le cas, ils auraient reconnu que la Parole de Jésus jaillit de la même source : toutes les Paroles qu'il nous transmet viennent aussi du Père... Et puisque Jésus, « *le Verbe fait chair* » (Jn 1,14), est Dieu (Jn 1,1 : Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu ; 20,28 : Thomas lui répondit : " Mon Seigneur et mon Dieu ! "), en accueillant Dieu par Moïse, ils auraient accueilli en même temps le Mystère du Fils éternel « *unique engendré* » (Jn 1,18)... Il n'est donc pas possible de dire que l'on croit en Moïse et au même moment qu'on ne croit pas en Jésus... Mystère de ce péché qui est résistance à Dieu, refus de Dieu... Jésus, « vrai Dieu né du vrai Dieu » va l'affronter dans toute son intensité et se laisser broyer par lui... Mais rien, absolument rien ne peut empêcher Dieu d'être ce qu'Il Est, et Il Est Amour... A la mort de son Fils, il répondra par l'Amour... L'Amour qui arrache à la mort le Fils Bien-Aimé et qui l'envoie bénir tous ceux qui l'ont tué !

*« Vous êtes, vous, les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères quand il a dit à Abraham : Et en ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre. C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités » (Ac 3,25-26).*

Dieu ne sait en effet que bénir, c'est-à-dire vouloir et accomplir par ses dons le bien de tous les hommes qu'il aime... Tous, sans exception, et tout particulièrement ceux qui sont pris dans les filets du mal, de la violence et de la haine, un mal qui les prive de la Plénitude de Dieu et ne peut donc que les plonger dans la souffrance intérieure et la détresse (Rm 2,9). Voilà, justement, ce que Dieu n'acceptera jamais...

D. Jacques Fournier et Fabrice Patsoumoudou.